

Enseignement supérieur & Recherche

En 2010-2011, 1 440 000 étudiants sont inscrits dans les universités françaises (y compris les universités d'outre-mer).

Le nombre de nouveaux bacheliers s'inscrivant à l'université augmente dans les filières générales (+ 0,9 %).

Ils se dirigent davantage vers les filières de sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS), sciences et lettres. En revanche, ils sont moins nombreux à se diriger vers les filières de droit et d'économie. Dans les disciplines de santé, dont la première année commune aux études de santé a été nouvellement mise en place à la rentrée 2010, le nombre de nouveaux bacheliers est en baisse de 4,1 %. Les doctorants sont moins nombreux à la rentrée 2010 qu'en 2009 et le nombre d'étudiants en cursus master stagne.

En IUT, les effectifs baissent de 1,4 %. Ils s'étaient stabilisés l'an dernier après trois années de hausse.

Les étudiants étrangers à l'université sont plus nombreux que les années précédentes et leur part atteint 15,2 %. En cursus doctorat, ils représentent 41,3 % de la population étudiante.

Les étudiants inscrits dans les universités publiques françaises en 2010-2011

Pour l'année universitaire 2010-2011, 1 440 000 étudiants sont inscrits dans les universités publiques françaises (IUT inclus) (tableau 1) : 869 000 sont inscrits en cursus licence – dont 116 000 en IUT –, 510 000 en cursus master et 64 000 en cursus doctorat.

Stricto sensu, les effectifs universitaires sont en baisse de 0,6 % par rapport à 2009-2010. Néanmoins, cette baisse s'explique par un traitement statistique différent des étudiants se préparant à l'enseignement, suite à la masterisation (voir encadré ci-dessous). En effet, les stagiaires en année post-master ne sont désormais plus comptabilisés dans les effectifs des universités, alors que les élèves stagiaires des anciens IUFM l'étaient. À champ comparable (c'est-à-dire, hors stagiaires IUFM), les effectifs sont en hausse de 0,8 %, prolongeant le renversement de tendance observé en 2009 (+ 2,9 %). En particulier, les effectifs sont en hausse en cursus licence (+ 1,4 %), stagnent en cursus master (- 0,1 %) et diminuent en cursus doctorat (- 1,1 %).

Évolutions différentes pour les nouveaux bacheliers

En 2010-2011, le nombre d'étudiants augmente dans les filières générales (+ 1,0 %) et de santé (+ 0,9 %) (tableau 1). La hausse la plus marquée intervient en sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS) pour la seconde année consécutive. Cette filière avait connu six années d'effectifs en baisse au cours de la décennie précédente et attire à nouveau les étudiants à la rentrée 2010 (+ 6,6 %), en particulier les nouveaux bacheliers (+ 14,3 %).

Les étudiants sont également plus nombreux en filière de droit et sciences politiques (+ 2,5 %) et en sciences (+ 2,3 %). En économie, la hausse est plus modeste (+ 0,4 %) alors que les effectifs dans les filières littéraires sont en baisse (- 0,6 %). Ce constat est différent parmi les nouveaux bacheliers, qui sont plus nombreux à s'inscrire dans les filières littéraires (+ 2,2 %)

L'année 2010-2011 a été celle de la mise en place de la masterisation pour les formations d'enseignement. Auparavant, un étudiant titulaire d'une licence s'inscrivait une première année à l'IUFM pour préparer son concours, puis devenait l'année suivante stagiaire en cas de réussite. Dorénavant, l'étudiant titulaire d'une licence doit passer un master, en deux ans, et réussir le concours (la même année ou plus tard) avant de devenir stagiaire. Les stagiaires ne sont dorénavant plus comptabilisés dans les effectifs de l'université.

alors qu'ils sont moins nombreux en droit et sciences politiques (- 1,9 %) et en économie (- 8,2 %).

De nouveau moins de doctorants dans les disciplines générales

Pour la seconde année consécutive, le nombre de doctorants est en baisse de

1,0 % (contre - 0,8 % en 2009-2010) dans les disciplines générales. Seule la filière scientifique est épargnée, elle compte 0,3 % de doctorants supplémentaires – et plus spécifiquement en sciences fondamentales et applications (+ 0,8 %) alors que les doctorants sont moins nombreux en sciences de la nature et de la vie (- 0,8 %). En droit, le nombre de doctorants diminue de 1,2 % et en lettres, langues et sciences

humaines de 1,7 %. La baisse est très marquée en sciences économiques puisqu'elle atteint 5,8 %.

Santé : nette diminution en première année

À la rentrée 2010 fut mise en place la première année commune aux études de santé (PACES). Cette année de formation

TABLEAU 1 - Répartition par discipline et cursus LMD des effectifs universitaires en 2010-2011 (France entière)

Disciplines	Cursus licence				Cursus master		Cursus doctorat		Ensemble	
	Effectifs	Évolution en %	Nouveaux bacheliers	Évolution en %	Effectifs	Évolution en %	Effectifs	Évolution en %	Effectifs	Évolution en %
Langues	82 677	0,9	21 026	-1,4	21 031	-11,1	2 751	0,8	106 459	-1,7
Lettres sciences du langage	64 133	-0,1	13 286	4,6	24 939	-4,6	5 956	-1,8	95 028	-1,4
Sciences humaines sociales	127 214	2,5	29 006	4,0	85 080	-8,1	14 017	-2,2	226 311	-2,1
Pluri-lettres, langues, sciences humaines *	2 567	26,4	438	-2,9	9 299	98,3	39	50,0	11 905	76,5
Total lettres, langues, sciences humaines	276 591	1,6	63 756	2,2	140 349	-4,6	22 763	-1,7	439 703	-0,6
Droit, sciences politiques	119 482	2,6	30 655	-1,9	71 596	2,9	8 151	-1,2	199 229	2,5
AES	32 881	-2,6	7 536	-10,3	6 856	1,1	13	-27,8	39 750	-2,0
Sciences économiques, gestion	83 331	2,3	13 406	-6,9	61 738	-0,1	3 849	-5,7	148 918	1,0
Pluri-droit, sciences éco., AES*	0		0		41	24,2	0		41	24,2
Total économie, AES	116 212	0,8	20 942	-8,2	68 635	-0,0	3 862	-5,8	188 709	0,4
Sciences de la nature et de la vie	42 402	1,9	8 359	7,6	21 550	2,7	10 375	-0,8	74 327	1,8
Sciences fondamentales et application	79 035	2,7	11 464	7,8	62 873	-0,1	17 027	0,8	158 935	1,4
Pluri-sciences *	22 542	5,5	8 485	-1,6	2 995	57,6	151	22,8	25 688	9,8
Total sciences	143 979	2,9	28 308	4,8	87 418	1,8	27 553	0,3	258 950	2,3
STAPS	28 830	13,3	9 558	14,3	7 281	-13,1	484	-1,6	36 595	6,6
Total disciplines générales	685 094	2,4	153 219	0,9	375 279	-1,1	62 813	-1,0	1 123 186	1,0
Médecine	11 409	n.s.	693	n.s.	103 729	2,6	1 149	2,5	116 287	n.s.
Odontologie	39	n.s.	0	n.s.	8 755	3,7	53	-14,5	8 847	n.s.
Pharmacie	574	n.s.	0	n.s.	21 897	4,8	325	-18,3	22 796	n.s.
Pluri-santé* : PACES	55 173		31 929		0		0		55 173	
Total santé	67 195	-2,9	32 622	-4,1	134 381	3,0	1 527	-3,4	203 103	0,9
IUT secondaire	48 386	-1,4	18 060	-4,1	0		0		48 386	-1,4
IUT tertiaire	68 090	-1,4	25 941	-1,7	0		0		68 090	-1,4
Total IUT	116 476	-1,4	44 001	-2,7	0		0		116 476	-1,4
Total	868 765	1,4	229 842	-0,5	509 660	-0,1	64 340	-1,1	1 442 765	0,8

* Le passage au LMD ayant entraîné la création de formations pluridisciplinaires, des précautions sont à prendre sur l'interprétation des évolutions.

Le traitement des formations de l'ancien système (DEUG, licence...) en termes de cursus est expliqué dans la partie «Source et définitions».

Source : MESR DGESIP-DGRI SIES - Système d'information SISE

TABLEAU 2 - Effectifs et proportions de nouveaux bacheliers qui entrent à l'université
France métropolitaine + DOM

		Répartition par séries						Taux de poursuite	
		Bacheliers généraux		Bacheliers technologiques		Bacheliers professionnels		Ensemble	
		2010	Rappel 2009	2010	Rappel 2009	2010	Rappel 2009	2010	Rappel 2009
Rappel nombre de bacheliers à la session précédente		279 751	286 762	133 431	131 602	118 586	120 728	531 768	539 092
Universités	France métropolitaine	179 090	181 356	36 689	35 533	8 430	8 643	224 209	225 532
	DOM	4 023	3 970	1 387	1 394	709	688	6 119	6 052
	France métropolitaine + DOM	183 113	185 326	38 076	36 927	9 139	9 331	230 328	231 584
Universités (%)	France métropolitaine	66,1	65,3	28,6	28,1	7,4	7,5	43,7	43,4
	DOM	46,1	44,6	26,7	26,9	15,0	14,1	32,8	31,9
	France métropolitaine + DOM	65,5	64,6	28,5	28,1	7,7	7,7	43,3	43,0
Dont IUT	France métropolitaine	29 634	30 638	13 044	13 271	901	951	43 579	44 860
	DOM	286	270	118	84	18	12	422	366
	France métropolitaine + DOM	29 920	30 908	13 162	13 355	919	963	44 001	45 226
Dont IUT (%)	France métropolitaine	10,9	11,0	10,2	10,5	0,8	0,8	8,5	8,6
	DOM	3,3	3,0	2,3	1,6	0,4	0,2	2,3	1,9
	France métropolitaine + DOM	10,7	10,8	9,9	10,1	0,8	0,8	8,3	8,4

Lecture : 183 113 bacheliers généraux de 2010 sont entrés à l'université à la rentrée suivante. Ils représentent 65,5 % des nouveaux bacheliers entrés à l'université (France métr. + DOM). 230 328 bacheliers de la session 2010 sont entrés à l'université à la rentrée suivante. Ils représentent 43,3 % de l'ensemble des bacheliers 2010. Source : MESR DGESIP-DGRI SIES - Système d'information SISE

remplace les différents cursus de première année de médecine et pharmacie afin de faciliter les passerelles « sortantes » en cas d'échec. Le nombre de nouveaux bacheliers optant pour une première année dans une filière de santé est en baisse de 4,1 % à la rentrée 2010.

Néanmoins, pour la huitième année consécutive, le nombre d'étudiants en formations de santé progresse en 2010-2011 (+ 0,9 %). Cette hausse est cependant faible au regard du rythme constaté sur ces dernières années. En effet, sur la période 2002-2009, les effectifs en santé avaient augmenté à un rythme annuel moyen de près de 4 %. En 2009, les effectifs avaient augmenté de 4,1 %.

Les bacheliers technologiques sont toujours plus nombreux à poursuivre leurs études à l'université

En France métropolitaine et dans les DOM, le taux de poursuite¹ des bacheliers à l'université (y compris IUT), qui atteignait un maximum de 48,5 % en 2003, et était descendu à 42,6 % en 2008-2009, remonte à 43,3 % (tableau 2). Il progresse à 65,5 % pour les bacheliers généraux (contre 64,6 % en 2009-2010), bien qu'en deçà du pic de 2004 où 73,0 % d'entre eux s'inscrivaient à l'université.

Les bacheliers technologiques poursuivent également plus souvent leurs études à l'université (28,5 %) qu'en 2009-2010.

En revanche, les bacheliers professionnels sont 7,7 % à poursuivre à l'université, comme en 2009-2010.

Globalement, la baisse du taux de poursuite de l'ensemble des bacheliers depuis 2005 est due à deux facteurs : d'une part, les bacheliers généraux ont eu tendance à se détourner de l'université. D'autre part, les bacheliers professionnels, qui sont une minorité à s'inscrire à l'université (7,4 % des nouveaux bacheliers entrés à l'université en 2010), représentent une part de plus en plus importante du total des bacheliers (22,3 % en 2010 contre 18,5 % en 2005).

1. Le taux de poursuite correspond à la part des bacheliers de la session de l'année qui s'inscrit dans l'une des universités publiques françaises.

TABLEAU 3 - Proportion d'étudiants de nationalité étrangère et de non-bacheliers de nationalité étrangère dans les effectifs universitaires en 2010-2011
France métropolitaine + DOM

Disciplines	Licence		Master		Doctorat		Ensemble					
	Étudiants étrangers		Étudiants étrangers		Étudiants étrangers		Étudiants étrangers			Étudiants étrangers non bacheliers		
	%	% non bacheliers	%	% non bacheliers	%	% non bacheliers	Effectifs	Évolution en %	%	Effectifs	Évolution en %	% non bacheliers
Langues	16,3	11,8	26,0	22,4	42,3	37,2	19 916	3,2	18,9	15 367	3,6	14,6
Lettres, sciences du langage	15,1	13,5	24,8	22,9	50,0	45,4	18 754	-1,4	19,9	16 950	-1,7	17,9
Sciences humaines et sociales	6,8	4,5	12,1	10,2	36,1	32,1	23 972	2,8	10,6	18 901	2,3	8,4
Pluri-lettres, langues, sciences humaines	39,3	38,0	26,3	25,3	12,8	12,8	3 411	15,8	29,1	3 290	25,1	28,0
Total lettres, langues, sciences humaines	11,9	9,1	17,4	15,3	40,4	36,1	66 053	2,3	15,1	54 508	2,5	12,5
Droit, sciences politiques	9,1	5,6	14,8	11,9	41,9	36,6	24 798	3,3	12,5	18 149	4,3	9,1
AES	15,9	9,7	20,9	17,6	61,5	53,8	6 655	-0,6	16,7	4 415	-1,7	11,1
Sciences économiques	20,0	15,0	33,2	28,9	58,5	52,6	39 183	-0,2	26,5	32 185	0,1	21,8
Pluri-droit, sciences éco, AES			95,1	95,1			39		95,1	39		95,1
Total économie, AES	18,8	13,5	32,0	27,8	58,5	52,6	45 877	-0,2	24,4	36 639	-0,1	19,5
Sciences de la nature et de la vie	7,3	4,8	19,7	17,1	30,3	26,4	10 435	2,0	14,1	8 397	2,3	11,4
Sciences fondamentales et application	16,4	12,9	29,3	25,6	46,9	43,2	39 293	4,3	24,8	33 507	4,7	21,2
Pluri-sciences	12,6	7,7	19,6	17,5	19,2	18,5	3 449	2,0	13,4	2 287	0,3	8,9
Total sciences	13,1	9,7	26,6	23,2	40,5	36,7	53 177	3,7	20,6	44 191	4,0	17,1
STAPS	2,7	1,3	7,9	6,8	23,8	20,0	1 479	1,1	4,0	971	1,3	2,7
Total disciplines générales	12,6	9,0	21,5	18,6	41,6	37,3	191 384	2,2	17,1	154 458	2,5	13,8
Total disciplines générales hors STAPS	13,1	9,4	21,8	18,8	41,8	37,4	189 905	2,2	17,6	153 487	2,5	14,2
Médecine-odontologie	7,4	5,8	12,9	10,6	23,5	19,7	15 648	-13,8	12,5	12 772	-7,3	10,2
Pharmacie	8,9	5,7	6,0	3,9	34,2	29,8	1 470	-27,8	6,4	994	-19,4	4,4
Pluri-santé	4,4	1,5					2 438		4,4	830		1,5
Total santé	5,0	2,3	11,8	9,5	25,7	21,9	19 556	-3,1	9,6	14 596	-2,7	7,2
IUT secondaire	7,5	5,2					3 653	3,4	7,5	2 516	4,4	5,2
IUT tertiaire	5,5	3,2					3 771	-2,1	5,5	2 191	1,1	3,2
Total IUT	6,4	4,0					7 424	0,5	6,4	4 707	2,9	4,0
Total	11,0	7,8	19,0	16,2	41,3	37,0	218 364	1,6	15,2	173 761	2,1	12,1

Source : MESR DGESIP-DGRI SIES - Système d'information SISE

La part des étudiants étrangers toujours en hausse

En 2010-2011, le nombre total d'étudiants étrangers inscrits à l'université augmente

de 1,6 % ; ils sont désormais 218 000. En cursus licence, leurs effectifs augmentent de 2,6 %, confirmant la reprise à la hausse de l'année 2009-2010. Ils augmentent également en cursus master (+ 1,1 %) mais

diminuent en cursus doctorat (- 0,5 %). La part des étudiants étrangers atteint cette année 15,2 % dans les universités

2. Hors IUUFM, la part des étudiants étrangers atteignait 15,5 % en 2009-2010.

contre 14,9 % en 2009-2010 (IUFM compris) ² (tableau 3). Dans le cursus doctorat, elle atteint 41,3 %.

Les étudiants étrangers non titulaires d'un baccalauréat, qui représentent 80 % des étudiants étrangers, sont également plus nombreux qu'à la rentrée précédente (+ 2,1 %), après une hausse de 4,5 % l'an dernier. Cette hausse est observée dans les trois cursus, bien qu'elle ne soit que de 0,5 % en cursus doctorat. Ils représentent ainsi 12,1 % de la population étudiante globale et 36,4 %

GRAPHIQUE - Évolution du nombre d'étudiants étrangers non bacheliers entre 2009-2010 et 2010-2011 selon les disciplines - France métropolitaine + DOM

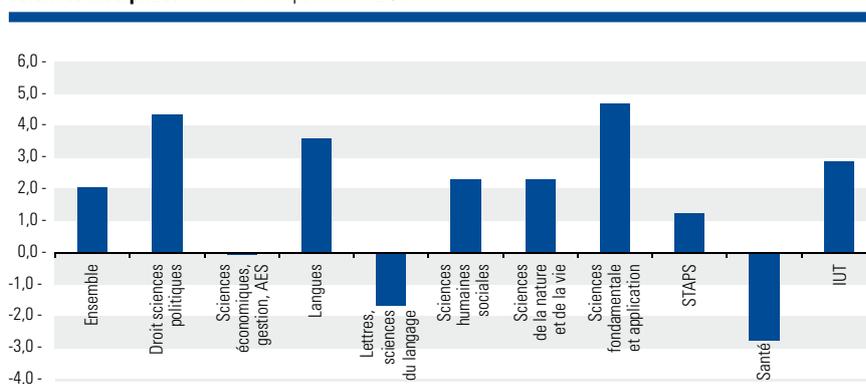


TABLEAU 4 - Répartition des étudiants de nationalité étrangère dans les universités par origine et par discipline en 2010-2011
France métropolitaine + DOM

	Droit	Sciences éco., AES	Lettres, sciences	Sciences et STAPS	Médecine, odontologie, pharmacie	IUT	Total	% par nationalité	dont femmes (%)	dont non bacheliers (%)
Europe	7 995	7 388	22 143	7 141	4 159	1 139	49 965	22,9	68,2	77,1
Union européenne	6 641	4 857	17 938	5 776	3 618	844	39 674	18,2	67,2	77,2
dont :										
Allemagne	1 108	717	3 020	859	400	146	6 250	2,9	68,7	81,9
Italie	741	395	2 910	998	483	60	5 587	2,6	63,9	83,8
Roumanie	609	602	1 264	566	740	36	3 817	1,7	76,2	87,6
Espagne	464	434	1 842	639	306	102	3 787	1,7	63,5	81,4
Europe hors UE	1 354	2 531	4 205	1 365	541	295	10 291	4,7	72,0	77,0
dont :										
Russie	429	876	1 824	382	135	52	3 698	1,7	80,7	85,6
Afrique	10 982	24 521	19 371	31 755	11 391	4 071	102 091	46,8	42,8	75,9
dont :										
Maroc	1 427	6 540	2 773	7 123	2 065	1 662	21 590	9,9	43,1	72,5
Algérie	1 538	3 279	4 941	6 811	3 782	266	20 617	9,4	42,7	78,0
Tunisie	487	1 491	1 934	5 101	1 671	172	10 856	5,0	46,5	82,3
Sénégal	1 274	2 295	1 598	2 419	254	476	8 316	3,8	37,5	82,6
Cameroun	798	1 340	864	1 672	685	166	5 525	2,5	47,9	68,1
Guinée	554	1 469	441	1 210	178	82	3 934	1,8	28,1	89,1
Gabon	607	756	819	872	118	470	3 642	1,7	49,5	78,9
Madagascar	370	1 076	665	771	415	132	3 429	1,6	57,9	63,5
Côte d'Ivoire	705	993	582	609	344	81	3 314	1,5	46,6	62,6
Asie	3 387	11 743	14 580	12 582	3 218	1 988	47 498	21,8	55,6	88,9
dont :										
Chine	713	6 536	6 341	5 714	208	1 240	20 752	9,5	60,4	95,1
Viet-Nam	241	2 267	651	1 639	392	182	5 372	2,5	54,2	91,2
Liban	391	390	598	1 651	772	17	3 819	1,7	43,3	78,5
Amérique	2 353	2 191	9 639	3 102	765	222	18 272	8,4	60,5	82,4
dont :										
États-Unis	433	200	2 691	279	56	37	3 696	1,7	71,1	89,7
Océanie	62	21	272	51	7	3	416	0,2	66,6	85,6
Apatrides ou non déclarés	19	13	48	25	16	1	122	0,1	54,9	48,4
Ensemble	24 798	45 877	66 053	54 656	19 556	7 424	218 364	100,0	52,9	79,6
Proportion d'étrangers	12,5	24,4	15,1	18,6	9,6	6,4	15,2			

Source : MESR DGESIP-DGRI SIES - Système d'information SISE

en cursus doctorat. Ce sont des étudiants n'ayant pas suivi une scolarité classique dans le système secondaire français. Ils viennent suivre des études supérieures en France après une scolarité dans leur pays d'origine, validée par une équivalence du baccalauréat qui leur permet de s'inscrire à l'université.

La hausse globale des étudiants étrangers non titulaires d'un baccalauréat masque des disparités selon les disciplines (*graphique*). Les hausses sont plus importantes en sciences fondamentales, en droit et en langues, alors que l'on constate des baisses en lettres et en disciplines de santé.

Les étudiants africains représentent près d'un étudiant étranger sur deux (*tableau 4*). Ils se dirigent davantage vers les disciplines scientifiques et sportives (31,1 % contre 25,0 % pour la population étrangère tous continents confondus) ou économiques (24,0 % contre 21,0 %) que littéraires

(19,0 % contre 30,2 %). Parmi les étudiants africains, 75,9 % sont des non-bacheliers. Les étudiants européens représentent 22,9 % des étudiants étrangers. Parmi eux, les étudiants allemands sont les plus représentés (12,5 % des européens), suivis des étudiants italiens (11,2 %), roumains (7,6 %), espagnols (7,6 %) et russes (7,4 %). Près de quatre étudiants européens sur cinq sont originaires de l'Union européenne.

Les étudiants asiatiques représentent 21,8 % des étudiants étrangers, et les étudiants américains 8,4 %.

Les étudiants marocains sont les plus nombreux (21 600), devant les Chinois (20 800) et les Algériens (20 600). Le nombre d'étudiants marocains est en baisse (- 1,0% par rapport à 2009-2010), tout comme celui des étudiants chinois (- 1,3% par rapport à 2009-2010 après + 4,4 % en 2009-2010).

Les effectifs des étudiants algériens sont en hausse de 5,0 %.

Une majorité de filles à l'université, excepté en cursus doctorat

En 2010-2011, plus d'un étudiant inscrit à l'université sur deux est une étudiante (57,2 %) (*tableau 5*). Elles sont majoritaires en cursus licence et en cursus master mais les garçons restent majoritaires en cursus doctorat. La part des filles en cursus doctorat reprend sa hausse tendancielle, après avoir baissé en 2009-2010.

Les filles sont davantage attirées par les disciplines littéraires que les garçons. Elles représentent en effet plus de 70 % des effectifs en lettres et langues et 63,9 % en droit-sciences politiques. *A contrario*, elles ne représentent que 39,0 % des inscrits en sciences, 31,4 % des inscrits en STAPS et 39,9 % des inscrits en IUT (en légère hausse

TABLEAU 5 - Proportion de filles à l'université en 2010-2011 France métropolitaine + DOM

Disciplines	Cursus licence	Cursus master	Cursus doctorat	Ensemble		
	% de filles	% de filles	% de filles	Effectifs de filles à l'université	Évolution en %	% de filles
Langues	73,0	77,4	66,2	77 750	-2,4	73,7
Lettres, sciences du langage	69,9	75,1	66,6	67 137	-2,6	71,1
Sciences humaines et sociales	67,9	71,4	54,1	154 169	-2,9	68,4
Pluri-lettres, langues, sciences humaines	70,0	82,5	56,4	9 356	90,9	79,7
Total lettres, langues, sciences humaines	69,9	73,7	58,8	308 412	-1,2	70,5
Droit, sciences politiques	63,9	65,5	49,0	126 765	1,9	63,9
AES	59,6	61,4	53,8	23 811	-2,0	59,9
Sciences économiques	51,7	53,5	45,7	77 318	1,8	52,3
Pluri-droit, sciences éco, AES		73,2		30	100,0	73,2
Total économie, AES	54,0	54,3	45,7	101 159	0,9	53,9
Sciences de la nature et de la vie	62,1	57,9	53,2	44 016	1,7	59,7
Sciences fondamentales et application	28,1	27,8	29,2	44 452	1,6	28,1
Pluri-sciences	45,4	64,2	31,1	12 183	16,9	47,5
Total sciences	40,8	36,5	38,2	100 651	3,3	39,0
STAPS	30,3	35,6	36,6	11 488	3,7	31,4
Total disciplines générales	58,4	59,1	47,5	648 475	0,5	58,0
Total disciplines générales hors STAPS	59,6	59,6	47,6	636 987	0,4	58,9
Médecine-odontologie	79,6	59,3	51,6	76 453	-26,7	61,1
Pharmacie	75,3	66,9	56,6	15 271	-26,0	67,0
Pluri-santé	63,2			34 744		63,2
Total santé	66,1	60,6	52,7	126 468	1,2	62,3
IUT secondaire	24,2			11 695	-2,2	24,2
IUT tertiaire	51,0			34 748	-2,2	51,0
Total IUT	39,9			46 443	-2,2	39,9
Total	56,5	59,5	47,7	821 386	0,5	57,2

Source : MESR DGESIP-DGRI SIES - Système d'information SISE

TABLEAU 6 - Effectifs universitaires en 2010-2011 par université et par académie

Universités et académies	Effectifs totaux	Évolution par rapport à 2009-2010 (%)		Premières inscriptions	Universités et académies	Effectifs totaux	Évolution par rapport à 2009-2010 (%)		Premières inscriptions
		hors stagiaires IUFM	ensemble				hors stagiaires IUFM	ensemble	
Aix I	20 963	-2,5	-6,0	3 695	Metz	13 823	1,7	1,7	3 167
Aix II	20 815	1,6	1,6	3 669	Nancy I	17 566	-2,2	-6,2	3 025
Aix III	21 863	1,2	1,2	3 742	Nancy II	16 806	3,6	3,6	3 752
Avignon	6 665	3,2	3,2	1 756	Nancy-Metz	48 195	0,9	-0,7	9 944
Aix-Marseille	70 306	0,4	-0,8	12 862	Angers	18 922	2,3	2,3	3 548
Amiens	22 243	2,4	-0,9	4 960	Le Mans	10 265	1,5	1,5	2 460
Amiens	22 243	2,4	-0,9	4 960	Nantes	33 182	-0,1	-2,7	6 820
Besançon	19 578	0,2	-1,5	4 007	Nantes	62 369	0,9	-0,5	12 828
Besançon	19 578	0,2	-1,5	4 007	Nice	26 197	0,7	-1,1	5 106
Bordeaux I	9 453	5,0	5,0	1 915	Toulon	9 122	-7,9	-7,9	2 103
Bordeaux II	17 826	-0,4	-0,4	2 696	Nice	35 319	-1,7	-2,9	7 209
Bordeaux III	15 466	1,4	1,4	3 103	Orléans	14 081	-5,8	-11,1	2 992
Bordeaux IV	17 068	-1,6	-6,2	3 140	Tours	21 855	2,8	2,8	4 813
Pau	11 401	1,0	1,0	2 338	Orléans-Tours	35 936	-0,8	-3,1	7 805
Bordeaux	71 214	0,6	-0,6	13 192	Paris I	37 908	3,8	3,8	5 692
Caen	23 921	0,5	-1,4	4 995	Paris II	15 602	2,5	2,5	2 191
Caen	23 921	0,5	-1,4	4 995	Paris III	17 536	3,3	3,3	3 443
Clermont I	15 663	2,5	2,5	2 968	Paris IV	21 086	-8,1	-10,2	3 934
Clermont II	14 021	3,8	1,0	2 942	Paris V	33 209	1,2	1,2	5 072
Clermont-Ferrand	29 684	3,1	1,8	5 910	Paris VI	30 687	3,8	3,8	4 722
Corse	3 820	2,9	2,9	807	Paris VII	26 394	6,7	6,7	3 950
Corse	3 820	2,9	2,9	807	Paris	182 422	2,0	1,7	29 004
Marne-la-Vallée	10 522	-4,6	-4,6	1 962	La Rochelle	7 367	2,9	2,9	1 596
Paris VIII	21 817	-0,7	-0,7	3 580	Poitiers	23 151	-1,5	-3,2	4 406
Paris XII	26 743	-0,1	-6,6	5 100	Poitiers	30 518	-0,5	-1,8	6 002
Paris XIII	21 284	-0,8	-0,8	4 285	Reims	21 119	-1,0	-3,4	4 439
PRES Paris-Est	1 440	14,1	14,1		Reims	21 119	-1,0	-3,4	4 439
Créteil	81 806	-0,8	-3,0	14 927	Brest	17 059	-3,5	-6,7	3 497
Dijon	26 118	-0,5	-2,9	5 084	Bretagne Sud	8 578	4,6	4,6	1 957
Dijon	26 118	-0,5	-2,9	5 084	Rennes I	25 132	1,1	1,1	4 683
Chambéry	11 650	3,2	3,2	2 644	Rennes II	17 836	4,9	4,9	4 642
Grenoble I	15 345	-3,9	-8,2	3 266	Rennes	68 605	1,3	0,4	14 779
Grenoble II	17 636	-1,1	-1,1	3 609	Le Havre	6 914	-0,6	-0,6	1 646
Grenoble III	5 858	5,5	5,5	1 166	Rouen	23 942	1,6	-1,1	5 220
PRES Grenoble	3 377	19,3	19,3		Rouen	30 856	1,1	-1,0	6 866
Grenoble	53 866	0,7	-0,6	10 685	Mulhouse	7 974	1,4	1,4	1 631
Artois	11 404	-9,4	-18,3	2 333	Strasbourg	42 441	2,3	0,5	7 103
Lille I	19 191	4,1	4,1	3 255	Strasbourg	50 415	2,2	0,6	8 734
Lille II	26 000	-2,3	-2,3	4 908	CUFR d'Albi	2 837	4,8	4,8	894
Lille III	18 141	-1,2	-1,2	4 257	Toulouse I	20 108	10,1	10,1	3 601
Littoral	10 848	0,7	0,7	2 266	Toulouse II	21 824	-1,7	-5,1	3 579
Valenciennes	10 186	-3,1	-3,1	2 139	Toulouse III	27 432	1,9	1,9	5 525
Lille	95 770	-1,5	-2,9	19 158	Toulouse	72 201	3,0	1,9	13 599
Limoges	14 074	0,0	-0,8	2 759	Cergy-Pontoise	14 045	-8,5	-19,0	2 816
Limoges	14 074	0,0	-0,8	2 759	Évry-Val-d'Essonne	9 534	2,7	2,7	2 420
Lyon I	32 215	-3,2	-6,3	5 144	Paris X	29 866	1,4	1,4	5 469
Lyon II	28 309	3,3	3,3	5 277	Paris XI	27 307	-0,6	-0,6	4 451
Lyon III	23 138	2,8	2,8	4 161	Versailles-Saint-Quentin	15 142	3,5	3,5	2 976
Saint-Étienne	15 494	9,2	9,2	3 635	Versailles	95 894	-0,3	-2,3	18 132
Lyon	99 156	1,8	0,7	18 217	France métropolitaine	1 412 788	0,8	-0,5	269 227
Montpellier I	22 377	2,2	2,2	3 305	Antilles et Guyane (1)	12 663	-6,9	-9,9	3 292
Montpellier II	14 671	-0,9	-4,4	2 491	La Réunion	11 653	3,0	-0,1	3 750
Montpellier III	17 079	8,3	8,3	3 651	DOM	24 316	-2,4	-5,4	7 042
Nîmes	3 414	4,2	4,2	1 189	France métro. + DOM	1 437 104	0,8	-0,6	276 269
Perpignan	9 842	1,8	1,8	1 687	Polynésie française	3 133	-0,6	-3,4	780
Montpellier	67 383	3,0	2,2	12 323	Nouvelle-Calédonie	2 528	4,5	1,6	645
(1) Les évolutions sont calculées en prenant en compte les effectifs des IUFM des Antilles pour l'année 2009, non encore intégrés à l'université.					COM + Nouvelle-Calédonie	5 661	1,6	-1,2	1 425
					France entière	1 442 765	0,8	-0,6	277 694

Source : MESR DGESIP-DGRI SIES-Système d'information SISE

par rapport à 2009-2010).

La médecine et surtout la pharmacie sont des filières féminines : les filles représentent respectivement 61,1 % et 67,0 % des effectifs. Elles sont également une majorité en PACES (63,2 %).

Les IUT attirent moins que les années passées

Les effectifs en IUT s'étaient stabilisés en 2009-2010 (cf. *tableau 1*), après trois années d'augmentation. Ils sont en baisse significative à la rentrée 2010 (- 1,4 %) tant pour les filières « Production » que « Services ».

Parmi les nouveaux bacheliers qui sont entrés en IUT en 2010-2011, la part des bacheliers technologiques est de 29,9 % (contre 29,5 % en 2009-2010). Ils se réapproprient progressivement cette filière.

A contrario, la part des bacheliers généraux passe quant à elle de 68,3 % en 2009-2010 à 68,0 % en 2010-2011. Les bacheliers professionnels représentent 2,1 % des entrants. Le taux de poursuite des nouveaux bacheliers toutes filières confondues en IUT baisse cette année encore de 0,1 point à 8,3 % (cf. *tableau 2*).

Une part plus faible des étudiants en licence à Paris

En 2010-2011, les effectifs sont en hausse dans les deux tiers des académies (*tableau 6*). Dans neuf académies, cette hausse est supérieure à 2,0 %. Seules quatre académies subissent des baisses supérieures à 1,0 %. Le cursus licence englobe 60,1 % des étudiants sur l'ensemble du territoire. C'est à Paris que son poids est le plus faible (51,4 %),

et dans les DOM, il dépasse 70 %.

Du point de vue des établissements, les effectifs augmentent dans 51 des 81 universités de France entière (CUFR d'Albi compris). La hausse est supérieure à 4 % dans 12 universités, et en particulier à Toulouse I, Saint-Étienne et Montpellier III où elle dépasse 8 %. *A contrario*, 14 établissements voient leurs effectifs baisser de plus de 2 %. En particulier, l'effet de la masterisation est fort sur les établissements intégrateurs d'un IUFM. C'est le cas en particulier des universités de Cergy-Pontoise, Artois, Orléans, Paris IV, Antilles-Guyane et Grenoble I.

**Sylvain Papon
et Frédéric Brouillet,
MESR DGESIP/DGRI SIES C1**

Pour en savoir plus

« La mobilité des étudiants », *Note d'Information*, 09.02, MEN-Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance, février 2009.

« Les étudiants étrangers dans l'enseignement supérieur français : augmentation à la rentrée 2008-2009 après deux années de baisse », *Note d'Information Enseignement supérieur & recherche*, 10.02, MESR-SIES, février 2010.

« Les étudiants inscrits dans les universités publiques françaises en 2009-2010 », *Note d'Information Enseignement supérieur & recherche*, 10.09, MESR-SIES, octobre 2010.

« Résultats définitifs de la session 2010 du baccalauréat », *Note d'Information*, 11.07, MEN-Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance, mars 2011.

« Que deviennent les étudiants qui s'inscrivent en premier cycle des études de médecine ? » *Note d'Information Enseignement supérieur & recherche*, 11.09, MESR-SIES, mai 2011.

www.enseignementsup-recherche.gouv.fr
depp.documentation@education.gouv.fr

Sources

L'étude porte sur les 80 universités publiques françaises (France métropolitaine, DOM, COM, Nouvelle-Calédonie), le Centre universitaire de formation et de recherche (CUFR) d'Albi et les Pôles de Recherche et d'Enseignement Supérieur (PRES) de Paris-Est et de Grenoble recensés dans le système d'information SISE-Universités.

Les données publiées ici sont les données définitives relatives à l'année 2010-2011. La situation est observée au 15 janvier 2011. Cette date permet de tenir compte des inscriptions tardives mais exclut les étudiants ayant abandonné rapidement et ceux ne s'inscrivant qu'en février dans le cadre de la semestrialisation des cursus LMD.

Par ailleurs, la forte augmentation des effectifs dans les filières pluridisciplinaires

est une conséquence de la mise en place du LMD. La redéfinition des offres de formation a entraîné le transfert de formations classées dans l'ancien système en sciences fondamentales et applications, par exemple en pluri-sciences, c'est ainsi que le suivi des évolutions dans les disciplines touchées par l'émergence de formations pluridisciplinaires (pluri-sciences, pluri-lettres, langues, sciences humaines, pluri-droit, sciences économiques, AES, pluri-santé) s'avère délicat. En particulier, la mise en place de la PACES ne permet pas, cette année, de comparer les effectifs en médecine, odontologie et pharmacie par rapport à 2009-2010.

Cette *Note d'Information* fournit une description détaillée des inscriptions payées et acquittées par les étudiants. Parmi leurs

éventuelles multiples inscriptions dans une université, une seule – dite principale – est retenue lors du décompte de la population étudiante universitaire. Les étudiants sont donc comptabilisés en tant que personnes physiques.

Les nouveaux bacheliers sont des étudiants qui, ayant obtenu leur baccalauréat lors de la dernière session, s'inscrivent en première année de cursus licence dans l'enseignement supérieur universitaire (les titulaires d'une équivalence ne sont pas comptabilisés comme nouveaux bacheliers).

Les effectifs inscrits dans les IUT regroupent les étudiants qui y préparent un diplôme universitaire de technologie (DUT) ou un diplôme post-DUT.